L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
BUREAUX, No. 72 RUE DE CHARTRES
NOUVELLE-ORLÉANS.
VENDREDI MATIN, 3 DECEMBRE

LES NÈGRES DU SUD.

Nous lisons dans le *Herald* :

Les chefs et les journaux républicains importants prétendent communément que des Etats comme la Caroline du Sud et la Louisiane doivent être nécessairement républicains, parce que les noirs y sont en majorité ; en d'autres termes, ils prétendent que l'électorat de couleur est inassimilable à la raison et qu'il soutient aveuglément le ticket républicain. Mais si cela était vrai, ce serait une calamité publique, sans preuve que l'homme de couleur n'avait pas les qualités voulues pour être électeur ; car il a maintenant reçu de dix ans d'instruction dans ses devoirs politiques, et il devrait être pourvu d'une dose plus ou moins forte de raison, ou du moins il devrait être sensible aux appels faits à son propre intérêt.

Tous les faits parlent contre cette allégation des républicains ; beaucoup de causes se sont réunies pour désaffectionner les hommes de couleur respectables et intelligents du Sud de leurs chefs blancs républicains habituellement corrompus et éhontés. Nous n'en énumérerons que quelques unes. La faillite de la Freedmen's Bank, qui a affligé des parties désastreuses à beaucoup de noirs industrieux, en a aliéné un grand nombre du parti républicain. Les taxes écrasantes imposées par le régime républicain dans les Etats comme la Louisiane et la Caroline du Sud, ont eu pour résultat de faire rentrer beaucoup de petits propriétaires noirs dans les rangs démocrates.

L'agitation constante de ces Etats, comparée à la condition paisible de l'Arkansas et de l'Alabama, a poussé beaucoup d'hommes de couleur à chercher une semblable tranquillité en donnant le gouvernement local aux démocrates. Ils ont découvert que les nègres ont tous leurs droits dans les Etats démocrates et qu'ils sont plus prospères que dans les Etats républicains.

En outre la déception résultant de ce qu'après de longues années d'attente le général Grant n'a pas donné le fameux "quarante acres et un mulet" promis avec tant d'assurance par les politiciens républicains du Sud, a irrité beaucoup de nègres ignorants des plantations contre le parti républicain. L'impossibilité pour les propriétaires, appauvris par les voies publics, de salarier les travailleurs, a ou sa juste part d'influence ; car en quelques sections de la Louisiane il y a des douzaines d'importantes plantations à acquérir restent en friche, leurs propriétaires ne pouvant pas confier les chances d'une récolte en raison de la lourdeur des taxes existantes.

Il faut se souvenir que tous ces arguments contre le parti républicain ont incessamment et opportunément été développés aux électeurs de couleur pendant la dernière campagne, non-seulement par les blancs, mais par des hommes de leur propre race. Trente orateurs de couleur, hommes éminents et influents, ont parcouru la Louisiane dans l'intérêt du parti démocrate, tandis que de côté des républicains les chefs de couleur influents, tels que Pinchbach, étaient silencieux ou absents de l'Etat. Et ce n'est pas tout. Il ne faut pas oublier qu'avec le cours des années les relations entre les races sont devenues meilleures et plus confiantes, et qu'ainsi l'influence naturelle et légitime de l'intelligence et de la richesse s'est exercée sur l'électeur de couleur.

Reste à savoir si les trois Etats contestés ont donné des majorités pour Tilden ou pour Hayes. Mais si ces Etats, ou deux d'eux sont devenus démocrates, il serait absurde et malhonnête de prétendre voir dans ce fait une preuve *prima facie* de fraude ou d'intimidation. Au contraire, ce fait devrait être regardé comme le résultat de causes justes et naturelles, causes si nombreuses et si puissantes que, dans l'intervention de chaque pendant la campagne, nous aurions attendu en toute confiance un changement de ce genre, et que même en l'état les présomptions, à ce qu'il semble, sont plutôt en faveur des démocrates que des républicains.

UN GAGNE AMÉRICAIN.—On se rappelle ce bon M. Gagne proposant de réunir tous les partis en France, en nommant Henri V archi-monarque, Napoléon IV archi-empereur, Thiers archi-président, etc. Voici une proposition du même genre répandue dans tout le pays au dire du *Herald* :

Un grand nombre de citoyens patriotes pensent qu'on pourrait arriver à une solution, très satisfaisante pour tout le monde, de la complication présidentielle, si quelques uns des électeurs de chaque parti (d'un commun accord) voulaient voter pour Peter Cooper, ce qui rendrait le vote nul et entraînerait l'élection du président par la Chambre des représentants.

Peter Cooper se présenterait comme un candidat de transaction—étant admis que la Chambre se prêterait à cette combinaison, et qu'au cas où M. Cooper serait élu, il admettrait dans son cabinet MM. Hayes et Tilden ; il ferait aussi une répartition aussi équitable que possible de toutes les fonctions publiques entre républicains et démocrates, en prenant pour base une réforme sincère dans le service civil.

On dit que quelques uns des principaux négociants de New York et d'autres localités, sans égard à la question de parti, comptent activement sur une prompte solution de la question présidentielle si elle était ainsi posée ; on a reçu à Washington des dépêches conçues dans les mêmes idées.

OUVERTURE DU PARLEMENT ITALIEN.—Le prince de Piémont et le prince de Carignan, les dignitaires de la cour, les membres du corps diplomatique étranger et une grande foule assistaient, hier, à l'ouverture du Parlement italien. Le discours royal a interrompu plusieurs fois par des applaudissements.

Voici les principaux passages de ce discours :

Les administrations précédentes se sont appliquées pendant ces dernières années à atteindre l'équilibre entre les recettes et les dépenses. Cet équilibre n'est plus un but éloigné, c'est un bienfait prochain ; nous commencerons désormais à jouir de ses effets. Nous pouvons même espérer de nous appliquer bientôt à supprimer graduellement les perturbations créées par le cours forcé. C'est à la Législature actuelle à hâter cette œuvre d'affranchissement.

Mon gouvernement aura soin de préparer les réformes opportunes. J'ai souhaité, en attendant, que l'on entreprit avant tout l'examen des propositions visant à mitiger les rigueurs de la perception et à distribuer les charges actuelles d'une manière équitable. Nous espérons pouvoir réduire la dotation déjà si modique de l'armée et de la marine. Nous ne pouvons pas non plus abandonner les travaux destinés à étendre d'une extrémité à l'autre de la péninsule, les bienfaits résultant de la facilité des voies de communications et à donner à toutes les parties du pays la force qui lui est nécessaire pour achever sa transformation économique.

On a pu craindre que les événements menaçants ne vinssent nous détourner de ces desseins utiles ; mais les relations entièrement amicales que nous avons constamment entretenues avec toutes les puissances, nous permettent d'avoir confiance dans le succès des conseils de modération auxquels mon gouvernement a prêté son concours efficace.....

Il nous reste à aborder un problème qui n'a été qu'imparfaitement résolu jusqu'ici : les franchises accordées à l'Eglise, en Italie, dans une mesure plus large que dans tout autre Etat catholique, ne sauraient être pratiquées de façon à porter atteinte aux libertés publiques, ou à amoindrir les droits de la souveraineté nationale.

Mon gouvernement soumettra à votre examen les mesures nécessaires pour rendre efficaces les réserves et conditions énoncées dans la loi même qui sanctionnait les garanties ecclésiastiques.

Mon gouvernement soumettra à votre examen, outre la révision des traités de commerce, des propositions se rattachant à l'assiette définitive de l'exploitation des chemins de fer et des lignes postales maritimes.

J'ai voulu qu'on reprît l'étude de la loi électorale en vue d'augmenter, de plus en plus, le nombre des citoyens appelés à remplir l'acte le plus important de la vie politique.

En même temps, mon gouvernement vous saisira de la proposition d'une réorganisation complète des écoles populaires. Il est indispensable d'attribuer à l'enseignement un caractère plus profitable, et de préparer leur intelligence à l'exercice des devoirs civiques. Ainsi que l'on doit l'honneur, pour tous, l'obligation de l'éducation militaire.

SUICIDE DE M. FÉLIX BELLY.—Les journaux belges publient le récit navrant du suicide de M. Félix Belly, un homme de talent, dont le nom est attaché à des travaux considérables et qui est l'auteur de deux volumes : *A travers l'Amérique centrale, le Nicaragua et le canal interocéanique.*

C'est lui qui a été chargé, jadis, par l'empereur Napoléon III d'une mission spéciale en Amérique pour y aller étudier la question de l'isthme de Panama. Par quel concours de circonstances est-il venu échouer dans un faubourg de Bruxelles ? On ne le saura peut-être jamais. Quand il est venu s'y établir, il y a peu longtemps, il arrivait de Rio-Janeiro. Il est né à Grenoble et âgé de soixante ans.

Sur lui on a trouvé une carte de visite portant ces lignes écrites d'une main assurée :

Je me tue parce qu'il n'y a plus de place dans ce monde pour ceux qui ne veulent trahir ni la vérité ni la justice. J'ai tout fait pour m'ouvrir une carrière honorable. Je n'ai réussi qu'à m'enfoncer de plus en plus dans la honte sociale de la misère. Il y a trois jours que je n'ai mangé. Je ne puis plus vivre désormais que de mendicité ou d'assistance publique. J'aime mieux mourir. Que Dieu me pardonne ! Je suis plus malheureux que coupable. Je désire être transporté directement de l'hôpital....

M. Belly s'est tiré un coup de pistolet dans la poitrine, à la porte d'un des hôpitaux de Bruxelles.

Il n'est pas mort, heureusement.

—*La Finance* annonce la mort de M. Gabriel La Comtesse, qui, sous le nom de Rodolfi, conquit par ses talents absorbants une célébrité tout à fait parisienne dans les bals publics des Champs-Elysées.

LES MEILLEUR REMÈDE RÉTABLISSEUR CONNU.—L'emplâtre poreux de caoutchouc de Benson est une amélioration sur les emplâtres poreux. Il en diffère en trois remarquable salubrité. Ils ne contiennent pas l'instant et guérissent plus vite que comme le médecin, le malade et la garde-malade. Les grands médecins allemands l'emploient dans les hôpitaux, le prescrivent à leurs malades, le vendent dans leurs boutiques, le donnent à la Nouvelle, les troupes américaines et les gouvernent en général. Ils sont employés dans les écoles de médecine de presque toutes les villes importantes. Ils sont vendus par tous les marchands de médicaments. Demandez à l'épicier et plus puissante, préparée pour plus de trois mille médecins et pharmaciens, les emplâtres de caoutchouc de Benson sont entièrement supérieurs à tous les autres. Ils sont vendus par tous les marchands de médicaments. Essayez les et vous serez convaincus de leur valeur. Prenez garde aux imitations sous ces noms qui sonnent bien aux oreilles. Prix 25 cents.

LE VOTE DE LA LOUISIANE EN 1876

Pour faciliter à nos lecteurs l'intelligence des résultats donnés dans nos dépêches, nous représentons ici le vote de la Louisiane en 1876, tel qu'il avait été compilé par le comité démocrate sur les documents officiels.

TRÉSORIER.

Paroisses.	Monroe.	Dubuclet.
Ascension	776	1,000
Assomption	1051	1,000
Avoyelles	1,200	1,000
Baton Rouge, N.	1,182	1,000
Baton Rouge, S.	1,000	1,000
Bienville	722	1,000
Bossier	1,000	1,000
Caddo	1,000	1,000
Caldwell	541	1,000
Calcasieu	1177	1,000
Cameron	1,000	1,000
Catahoula	1,000	1,000
Claiborne	1,000	1,000
Concordia	1,000	1,000
De Soto	1,000	1,000
East Baton Rouge	1,000	1,000
East Feliciana	1,000	1,000
Franklin	1,000	1,000
Iberia	1,000	1,000
Iberville	1,000	1,000
Jackson	1,000	1,000
Jefferson	1,000	1,000
Lafayette	1,000	1,000
Lafourche	1,000	1,000
Lincoln	1,000	1,000
Livingston	1,000	1,000
Madison	1,000	1,000
Morehouse	1,000	1,000
Natchitoches	1,000	1,000
Ouachita	1,000	1,000
Plaquemines	1,000	1,000
Pointe Coupée	1,000	1,000
Rapides	1,000	1,000
Red River	1,000	1,000
Richland	1,000	1,000
Sabine	1,000	1,000
St-Bernard	1,000	1,000
St-Charles	1,000	1,000
Ste-Hélène	1,000	1,000
St-James	1,000	1,000
St-John Baptiste	1,000	1,000
St-Landry	1,000	1,000
St-Martin	1,000	1,000
Ste-Marie	1,000	1,000
St-Tammany	1,000	1,000
Tangipahoa	1,000	1,000
Tensas	1,000	1,000
Terrebonne	1,000	1,000
Union	1,000	1,000
Vermillion	1,000	1,000
Vernon	1,000	1,000
Washington	1,000	1,000
Webster	1,000	1,000
Wina	1,000	1,000
	72,000	69,344

Majorité de Monroe.....2,656

Les deux paroisses laissées en blanc donnent les résultats suivants :

	Monroe.	Dubuclet.
Carroll	295	1000
De Soto	1297	1000
	1592	2015

Majorité pour Dubuclet 423

LES VOTES ELECTORAUX
POUR LA PRÉSIDENCE.

Voici la liste des votes électoraux aux quels ont droit les Etats dans l'élection présidentielle de 1876,

Etats	Nombre des électeurs	Etats	Nombre des électeurs
Alabama	10	Minnesota	5
Arkansas	6	Mississippi	8
Californie	6	Missouri	15
Caroline du Nord	10	Nebraska	3
Caroline du Sud	7	Nevada	3
Colorado	3	New Hampshire	5
Connecticut	6	New Jersey	9
Delaware	3	New York	35
Floride	4	Ohio	22
Georgie	11	Oregon	3
Illinois	21	Pennsylvanie	29
Indiana	15	Rhode Island	4
Iowa	11	Tennessee	12
Kansas	5	Texas	8
Kentucky	12	Vermont	5
Louisiane	8	Virginie	11
Maine	7	West-Virginie	5
Maryland	8	Wisconsin	10
Massachusetts	13		
Michigan	11	Total	369

LE VOTE DE 1876 POUR LA NOUVELLE-ORLÉANS.

Voici, comme terme de comparaison, le vote officiellement proclamé par le bureau des retours de l'élection de 1874 pour maire :

Wards.	Pour maire. F. Lebatut,	C. J. Leeds.
1	672	3,027
2	911	2,366
3	2,067	3,209
4	961	1,511
5	1,200	3,133
6	852	1,495
7	1,388	1,269
8	455	1,202
9	621	1,207
10	743	2,466
11	709	3,243
12	594	963
13	479	574
14	306	946
15	1,065	904
16	450	1,166
17	333	397
	14,271	25,917

Majorité de Leeds 11,646.

LES VOTES PRÉSIDENTIELS DEPUIS 1789.

Année	Candidats.	Vote Populaire	Vote Electoral.	Unanimes.
1789	George Washington		69	69
1796	John Adams		71	
	Thomas Jefferson		68	
1800	Thomas Jefferson		73	73
	Aaron Burr		73	
	John Adams		65	
1804	Thomas Jefferson		162	162
	C. C. Pinckney		14	
1808	James Madison		122	122
	C. C. Pinckney		47	
1812	James Madison		128	128
	De Witt Clinton		89	
1816	James Monroe		183	183
	Rufus King		34	
1820	James Monroe		231	231
1824	John Q. Adams	108,321	84	
	Andrew Jackson	153,544	99	
	W. H. Crawford	46,262	41	
	Henry Clay	47,087	37	
1828	Andrew Jackson	647,276	178	
	John Q. Adams	508,064	83	
1832	Andrew Jackson	687,502	219	
	Henry Clay	530,189	49	
	John Floyd		11	
	William Wirt		7	
18	Martin Van Buren	761,549	170	
	Wm. H. Harrison	736,250	73	
18 0	Wm H. Harrison	1,275,611	234	
	Martin Van Buren	1,128,741	60	
1844	James K. Polk	1,337,243	170	
	Henry Clay	1,297,033	105	
1848	Zachary Taylor	1,360,101	163	
	Lewis Cass	1,220,544	127	
	Martin Van Buren	291,263		
1852	Franklin Pierce	1,601,474	254	
	Winfield Scott	1,385,453	42	
1856	James Buchanan	1,838,169	174	
	John C. Fremont	1,341,264	114	
1860	Abraham Lincoln	1,866,452	180	
	J. C. Breckenridge	847,953	72	
1864	Abraham Lincoln	2,216,067	212	
	A. McClellan	1,808,725	21	
	U. S. Grant	3,013,421	214	
	Horace Greeley	2,708,611	66	
	J. S. Grant	1,456,890	52	

A nos Abonnés des campagnes

Nous sommes obligés de payer à la Nouvelle-Orléans même, depuis le 1er janvier 1875, d'après la nouvelle loi du Congrès, le port de tous les journaux que nous expédions à nos abonnés de l'intérieur. C'est donc à ces derniers, à qui leur poste locale ne pourra plus rien réclamer, de nous rembourser, ou de nous payer le port en même temps que le prix de l'abonnement.

Le porte est de 10 cents par mois, pour l'édition quotidienne, et de 25 cents par an pour l'édition hebdomadaire.

Les maîtres de poste ainsi que nos agents devront donc se faire payer ce montant additionnel et nous le transmettre en même temps que le prix d'abonnement.

AGENTS DE L'ABEILLE.
M. JUST COMES, à Des Allemands, paroisse Assomption, St-Jacques et Assomption.
M. PH. MACHET, Marchand, à Baton-Rouge pour les paroisses de Ouest et Est-Baton Rouge, Ouest et Est-Feliciana.
H. C. BERNARD, à Ermid Landing, Ouest Baton Rouge.
WILLIAM GIRARD, à Waterloo, paroisse de Jefferson-Carrollton.
J. LANDERMAN, Maître de poste à St-Gertrudge pour la paroisse de la Pointe-Coupée.
H. DUPUY, Maître de poste à Martinville pour la paroisse de l'Assomption.
A. MARIDAT, à la Nouvelle-Iberie.
M. EMONET, à Lisseville, paroisse St-Landry.
M. L. DUPLESIS, à Natchitoches.
M. WM. L. ROCHE, député Maître de poste à Franklinton, paroisse Washington.
C. ROBERT, à Franklin, paroisse Ste-Marie.
F. DAMARE, St-Martinville.
VALERY THIBODEAUX, Pont-Rouge.
A. DURIO, Arnaudville.
M. PETITJEAN, Grand-Coteau.
ADRIEN GOMBOULIE, Plaquemine-Pointe.
J. REVEU, Vermillionville.
LAURENT CHERI, Plaquemines (Iberville).
A. ROTER, Monroeville (Assomption).
SYLVAIN LEHMAN, Maître de poste à Jeanville (Terrebonne).
Wm. HUBSON, à Pontchatoula, Ste Marie.
EDGAR DELERY, Bayou Vacas (Attakapas).

Argent à prêter.

Le Metropolitan Loan and Saving Society, (Banque métropolitaine de prêts et d'épargnes,) AU No 51 de la rue du Camp,

FAIT des avances sur de bons meubles, sur les objets en or et en argent, sur les diamants, sur les dépôts, &c., à des taux très-modérés, pour tout temps convenu.

11 juin 76—1an E. VAN HORN, Cashier.

Avez-vous besoin d'argent ?

ADRESSEZ-vous aux agents Dauphin et St-Louis, No 28 rue St-Louis et 101 rue Dauphine. On prête des sommes d'argent de moindre montant, vêtements d'hommes et de femmes. Ivres français, anglais, espagnols et allemands. On se rend à domicile.

19nov—1an JULES REGON.

BERNARD EFFINGER,

ARMURIER.

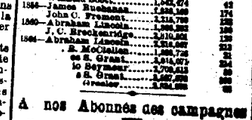
No 62 Rue Royale entre Bienville et Conti, dans la maison d'angle en face de St. Francois. Fait et répare toutes sortes d'armes et fait les meilleurs canons à vent marché.

1dec—1an

OUBYBOUZE & BOSH,
MARCHANDS DE CAFÉS EN GRAINS,
CHICORRES, VINS, LIQUEURS
et
Epiceries fines de Produits de France,
AUX Meilleurs Marchés,
Coin Vieilles-Levée et Bienville.

Fabrique à vapeur de Chaussures à vis.

CHEZ MM. BOSWARD.



P. PAVIA,

PARFUMANT de chaussures à vis de toutes sortes, depuis le plus petit jusqu'au plus grand numéro, pour hommes, femmes et enfants. Les vis sont fabriquées à la machine et sont d'une qualité supérieure. Les chaussures sont faites de la meilleure manière et de la meilleure qualité. Les prix sont très modérés. Les chaussures sont vendues à la fabrique et aux magasins de détail. Les commandes de l'intérieur sont remplies avec soin et promptitude. Adresse : P. PAVIA, 1208 rue Marigny, Fabrique à vapeur de Chaussures à vis.

SPECTACLES, BALS, &c.

Théâtre de l'Opéra.

CHEZ MM. SOUZA.
Samedi, 18 Décembre 1875,
REPRÉSENTATION EXTRAORDINAIRE
Donnée par
L'Association Dramatique Orphéonique,
AUX
INCURABLES DU TROISIÈME RÉGIMENT
Dans la pièce qui en gamme,
UNE JOURNÉE QUI EN VAUT CENT,
Vaudeville en 1 acte de MM. Gramier, Cabarrus et L. Tallemant.
LES PAUVRES DE PARIS,
Drame en 5 actes et 6 tableaux de M. Dennery.
Les Loges de Fauteuils et de Stalles sont réservées pour les Dames et les Familles.
Prix des places.
Loges Fauteuils.....$2.00
Parquet.....1.50
Amphithéâtre.....1.00
Les portes de la Salle s'ouvrent à 7 heures, le Rideau se lève à 8 heures précises.
Pour de plus amples détails, voir les affiches.
1dec—2tis

THEATRE DE L'OPERA.

Au Bénéfice des victimes de l'incendie.
SAMEDI SOIR, 4 DÉCEMBRE 1875,
LE GRAND MESSMOUR
Dans une de ses nouveautés intitulée :
MADAME MESSMOUR S'AMUSE
Le Comité de secours aux victimes du Théâtre Français, ayant bien voulu prêter l'usage de la Nouvelle Opéra, la représentation sera donnée sur cette scène.
Prix des places.....$1.00
Pour les détails, voir les affiches.

ACADEMIE DE MUSIQUE
DE BIDWELL,
AU No 24 de la rue Charlotte.
Engagement, pour quelques temps seulement, de la première artiste du monde,
Mme D. P. BOWERS,
accompagnée par l'éminent pianiste Mr. J. C. MOULTON, et le nouveau groupe dramatique de Fanchonnette.
JEUDI, 2 Déc.—Mme Bowers, dernier concert avant son départ pour l'Europe.
VENDREDI, 3 déc.—Bénéfice de Mme D. P. BOWERS.—La Fanchonnette.
DIMANCHE, 5 déc.—Bénéfice de Mme Bowers, la Fille du Régiment.
LUNDI.—Grande Matinée.

Théâtre St-Charles.

Représentation au bénéfice des victimes de l'incendie du Théâtre Français.
VENDREDI SOIR, 3 DÉCEMBRE 1875,
Par la troupe dramatique de Mme Pitrou, et de la troupe dramatique de Mme Pitrou, gracieusement mise à notre disposition et prêtant dans cette occasion son concours.
GRANDE REPRÉSENTATION
Dans laquelle Mme Pitrou jouera
Plus de cent autres pour obtenir les noms de ceux qui veulent être compris dans la souscription.
Des billets peuvent être aussi obtenus des membres du Comité de secours.
Prix habituels pour les galeries. 3déc—1

Fabrique de Chaussures du Sud
JOHN HANSEN,
Aux Nos. 33 et 35 de la rue du Canal,
NOUVELLE-ORLÉANS.

AUX Détaillants du Sud,

Je suis heureux de vous annoncer que la fabrique de chaussures, établie depuis un an par moi-même, est maintenant en opération, et prête à recevoir votre argent, comme en témoignage de votre confiance en moi. Je vous prie de me donner votre commande, et je vous promets que vous ne vous repentirez pas de m'avoir encouragé. Je vous garantis que mes chaussures sont faites de la meilleure manière et de la meilleure qualité. Mes prix sont très modérés. Mes commandes de l'intérieur sont remplies avec soin et promptitude. Des échantillons seront envoyés à ceux qui désirent se convaincre de leur valeur. Prenez garde aux imitations sous ces noms qui sonnent bien aux oreilles. Prix 25 cents.

J. DESCA

ANCIENNE MAISON L. MOULON,
No 63...RUE VIEILLE-LEVÉE...No 63
(Quelques Bouteilles)
Manufacturer à vapeur de la
TABAC A PUNER ET A PRISER
De l'importateur de
CIGARES DE LA HAVANE, TABAC AU CHEWER, PIPES &c.
Vente en gros—Exportation.
1dec76—1an

H. A. PEYROUX

NOTAIRE PUBLIC.
No 28 Rue de la Bourse,
Entre les rues Carondelet et Bourbon,
NOUVELLE-ORLÉANS.

Les plus grands soins seront apportés aux affaires qui me seront confiées.
15mai—1an

Avis.

LE soussigné est l'heureux d'annoncer à ses amis et le public en général qu'il est formé une association sous la raison de
POINCY & ANDRÉE,
pour la garnison de la Nouvelle-Orléans. Il espère, par le soin qu'il mettra à remplir les ordres qui lui seront donnés, mériter la confiance du public.
En sollicitant l'ordre général des personnes résidant à l'étranger et à la campagne.
ALEXIS POINCY,
C. ANDRÉE,
116, rue de la Levée.
Août—3m

L. GIROT.

11.....rue du Camp.....11

Tailleur Fashionnable.

REÇOIT par chaque steamer des nouveautés d'Europe qu'il vend à des prix pour ce comptant.
Il demande vous y lui pour vous en convaincre
1sept—1an

Compagnie d'Assurance de l'Union de la Nlle-Orléans.

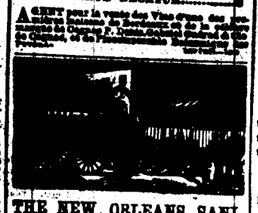
Au No 3 de la rue Carondelet,
A côté de la banque Nationale de l'Union.

Cette compagnie incorporée en 1867, assure contre les risques de mer, de rivières et d'incendie. Elle règle et paie promptement les pertes.
A. CHIAPELLA, président.
J. M. CRAWFORD, secrétaire.
DIRECTEURS.
Victor Maignan, A. Baldwin, Jr.
L. D. Sarpy, A. Rodriguez,
R. Baker, C. Gelpi,
J. Bayle, H. Gelpi,
A. Chiapella.
1er déc—3m

NEW ORLEANS SAVINGS INSTITUTION
No 122 de la rue Carondelet,
OUVERTURE.

R. DESCHAMPS, Président.
THOS. A. ADAMS, 1er Vice-Président.
THOS. C. ADAMS, 2e Vice-Président.
CHAS. J. LEEDS, Secrétaire.
CHAS. KILLEAN, Trésorier.

DIRECTEURS.
Thos. A. Adams, Jos. Jones,
Thos. A. Clarke, J. G. Saloy,
C. C. Antoine, C. Schmidt,
A. Mollere, Jr., Ed. Kern,
A. Fortier, D. O'Sullivan.



THE NEW ORLEANS SANITARY EXCAVATING COMPANY,

(Incorporée par une loi de la Législature et ayant le privilège exclusif de vider les fosses, Beux d'aisances, &c.)

Cette Compagnie exécute le travail avec promptitude.

LES AVANTAGES DE L'APPAREIL ENGORE.

Sont : 1o ce sont constamment en ce que le travail peut se faire à toute heure du jour ou de la nuit en ce que les dépôts sont entièrement enlevés en en n'en fasse aucune estimation ; en ce que la quinze minutes ; en ce que le tout se fait à

BAS PRIX.

On reçoit les ordres aux bureaux de la Compagnie, No 152 de la rue de la Commerce ou à la poste, No 212 du bureau de poste.
1 nov—6m

CONSULAT DE FRANCE
—A—
LA NOUVELLE-ORLÉANS.
2 RUE ROYALE.
Avis Officiel—Décembre 1875.

Sont invités à se présenter au Consulat de France, pour obtenir un titre de voyage, les Français qui désirent retourner en France aux frais de l'Etat.

Alexandrie (Louisiane)	Granville (Ile Maurice)
Alexandrie (Egypte)	Kyriakie (Hindoustan)
Bay St-Louis (Miss.)	Lorient (France)
Bayou Goula (La.)	Londres (Angleterre)
Bayou La Fourche (La.)	Le Havre (France)
Bayou Sara (La.)	Marseille (France)
Bordeaux (France)	Nice (France)
Cette (France)	Nouvelle-Orléans (La.)
Cherbourg (France)	Pointe-à-Pitre (Guadeloupe)
Dunkerque (France)	Port-au-Prince (Haïti)
Fort-de-France (Martinique)	Port-Louis (Ile Maurice)
Galveston (Texas)	Rochefort (France)
Gênes (Italie)	Rouen (France)
Grand Gulf (Miss.)	Saint-Domingue (Haïti)
Grand Isle (La.)	Saint-Nazaire (France)
Grand Lake (La.)	Sydney (Australie)
Grand Pass (La.)	Terre-Haute (Ind.)
Grand Terre (La.)	Trinidad (Cuba)
Greenville (Miss.)	Vicksburg (Miss.)

Les personnes qui ne se présenteront pas dans le délai de quinze jours, à partir de la date de la présente publication, seront considérées comme ayant renoncé à leur droit.

Le Consul de France,
CHARLES J. CAMPBELL.

A. Carrière & Sons

Négociants-Commissionnaires,
ENCOIGNEURE ROYALE ET BOURBON
Avenues Bâtisses sur consignations à vue sur Londres, Liverpool, le Havre et Bordeaux.
Vente 10—1an

Réparation de Pianos.

J. PIFFAUT,

BIEN connu des artistes, continue d'exécuter soigneusement les plaintes à très bas prix, et à satisfaire ses nombreux amis.
Prière de s'adresser au No 102 rue Royale, entre Conti et Bienville.
1nov—1an

BOIS CHARPENTE

AU MOULIN "GRAY,"
A l'angle des rues Hospitalière et Casa-Calvo,
(Derrière Ruelle.)

Qui se vend aux prix suivants :
Bois de 20 pieds de longueur à planches.....$ 12 00
" " 18 " " " 11 00
" " 16 " " " 10 00
" " 14 " " " 9 00
Bois pour frais de charroi.....1 00
Commandes remplies avec promptitude.
NICHOLAS CONSELLE.
1juillet—1an—sem

LAURENT LACASSAGNE,

Marchand - Commissionnaire et Importateur de Vins et Liqueurs,
No.....RUE BIENVILLE.....No.
AGENT pour la vente des Vins crus des propriétaires de la Gironde, et pour les Vins de Champagne, de Bordeaux, de Bourgogne, de Cognac, etc., etc.

UNE AUTRE GRANDE OCCASION

PAS D'ESCOMPTE !

Pas d'ajournement !

Tous les Lots payés en plein !

MAGNIFIQUE PLAN

—POUR UNE—

FORTUNE !

—LA—

COMPAGNIE

DE LOTERIE

DE L'ETAT

DE LA LOUISIANE

—FERA

—A LA—

Nouvelle-Orléans, Lne,

Le MARDI, 2 JANVIER 1877,

UN GRAND TIRAGE

D'UNE PIASTRE.

—

Classe A, No 1.

—

GROS LOT :

$15,000

1898 LOTS GAGNANTS !

—LE TOUT S'ÉLEVANT A—

$66,525 !

Le Tirage commencera publiquement

MARDI, 2 JANVIER 1877,

A dix heures du matin,

AUX BUREAUX DE LA COMPAGNIE,

—A LA—

NOUVELLE-ORLÉANS, Lne.

—

PLAN EXTRAORDINAIRE !

100,000 Billets à $1 le Billet.

—

LISTE DES LOTS :

UN LOT CAPITAL		$15 000
1 LOT		10 000
1 LOT		5 000
1 LOT		2 500
1 LOT de $1000		2 000
5 LOTS de	500	2 500
10 LOTS de	250	2 500
100 LOTS de	100	10 000
200 LOTS de	50	10 000
500 LOTS de	20	10 000
1000 LOTS de	10	10 000
1000 LOTS de	5	5 000

LOTS D'APPROXIMATION :

9 lots d'approximation de $1000	$9 000
9 lots d'approximation de 75	675
9 lots d'approximation de 50	450
TOTAL,	
1898 lots en tout, s'élevant à	$66,525

PRIX DES BILLETS :

Billet entier.....$1 00

A vendre à toutes les agences de la Nouvelle-Orléans et au bureau central de la COMPAGNIE DE LOTERIE DE L'ETAT DE LA LOUISIANE.

Pour ordonner un Lock Box Office, New-Orleans Post Office.

Transmettre l'argent par des ordres sur la poste de Poste, par des lettres enregistrées, ou des traites ou par l'Express.

SOUVENEZ-VOUS
QUAU GRAND TIRAGE DU
2 JANVIER 1877,
TOUS LES LOTS
—SONT—
Payés sur Présentation.

Les demandes des agents dans toute les Etats, comtés, villes et villages de l'Union, d'excellents journaux pour acheter et distribuer, qui doivent leur adresser à

CHAS. T. HOWARD,
Président,
Nouvelle-Orléans, Lne.

Le Grand Tirage Trimestriel aura lieu le 4 JANVIER 1877.

CADEAUX de JOUR de FÊTE

AU

PALAIS DES MEUBLES

—DE—

L'AIGLE D'OR

—DE—

Jas. H. HUBBARD,

No 124 de la rue des Remparts,
entre Bas, Nord, entre Poydras.

Fabricant et Marchand

De toute espèce de meubles, tapisseries, matelas, glaces et tout ce qui se rattache à nos articles.

Le public trouvera à l'établissement une variété, des genres et un choix inconnu tels que n'en offre aucune maison de meubles de cette ville.

CADEAUX DE NOEL

—ET DE—

Jour DE L'AN.

Pour les jeunes et les vieux, pour les riches et les pauvres.

MERCEUSES,
OTTOMANES,
LITS,
CHAISES de FANTAISIE.

TABLES à OUVRAGES, PUPITRES de SALON, ETAGÈRES, MEUBLES de VESTIBULE, BIBLIOTHÈQUES, SECRÉTAIRES, TABLES de CHEMINÉE et TABLES de JEU, GLACES de CHEMINÉES, SECRÉTAIRES et TABLES de COIFFEUSE pour DAMES, CHAISES D'ENFANTS, — LITS, — BOIS.

MAISON ETABLIE

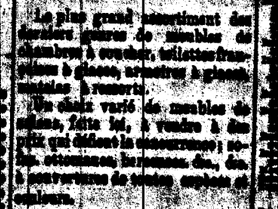
—EN—

1840.

Le plus grand assortiment des derniers genres de meubles de chambres à coucher, toilettes françaises à glaces, armoires à glaces, matelas à ressorts.

Un choix varié de meubles de salons, faits ici, à vendre à des prix qui défient la concurrence ; fournitures de cabinetmen, tapissiers, &c., &c., à des conditions de vente, emplois et salaires.

Buffets, Tables à allonges, Tables de côtés, Chaises de tables à manger, &c., &c., &c.



Une magnifique variété de meubles de vestibules, bibliothèques, de tapisserie, &c.

Meubles d'occasion, usagés, à vendre à bas prix.

Un grand assort